

À la rencontre des peuples

- Le renouveau amérindien
- Colombie : anniversaire d'une utopie
- Groenland, chez les Inuits

Écotourisme

- Madagascar : les initiatives positives
- Nicaragua : tourisme solidaire, commerce équitable

Partage

- Tanzanie, Burkina Faso et Ghana, à l'école de l'espoir
- Viêt-nam : rencontre avec les oubliés de la vie

Les nouveaux nomades

- Sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle
- Au cœur du monde à vélo

VOYAGE SOLIDAIRE ET RESPONSABLE

Partir Autrement

1^{er} festival

Partir Autrement

Découvrez le programme !

N° 118 mars-avril 2008

L 16320 - 118 - F: 4,70 € - RD





Rendez-vous à Thulé !



Rendez-vous à Thulé ! C'est sur ces mots de ralliement que j'ai quitté Pascal et Fabrice le 12 juin 2006. Thulé, à l'extrême Nord-Ouest du Groenland, par plus de 77 ° nord. Une étrange idée, que de se donner rendez-vous ainsi aux confins de l'Arctique... Deux chasseurs inuits du village d'Isertoq nous ont amenés en limite de banquise, au pied d'un glacier. Les deux skieurs, en traînant leurs *pulkas* chargées de 125 kg attaquent la lente montée vers leur altitude de croisière sur la calotte glaciaire groenlandaise, à 2500 m. Devant eux, 1800 km d'un désert glacé qu'ils comptent

Le voilier permet d'aborder le Groenland en douceur.

Les invitations spontanées à partager le quotidien des Inuits et la découverte de paysages étonnants sous les lumières de l'Arctique apportent un piment supplémentaire à cette expédition estivale.

parcourir en soixante jours pour traverser en diagonale cette île de glace grande comme quatre fois la France.

Pascal et Fabrice partis, je m'installe au village pour une semaine. À 100 km de Tasiilaq sur la côte Est, Isertoq est un minuscule village, accroché à un minuscule îlot, isolé la plus grande partie de l'année. Les femmes du village m'adoptent aussitôt. Nous partons à la pêche, les femmes rament en chantant les traditionnels "aya aya" qui se terminent en éclats de rire avec les enfants. Julia, groenlandaise inuite potelée et souriante, m'enseigne l'art de coudre des perles multicolores sur de fines bandes de peau de phoque découpées à l'aide du *ulu*, le couteau féminin inuit. L'hélicoptère hebdomadaire est arrivé, c'est le temps des adieux, et je m'en vais alors que les villageois me demandent de rester enseigner dans la petite école. Ils me prêteront une maison ; la langue n'est pas un obstacle, et puis il y a tellement besoin d'instituteurs éduqués pour que les villages continuent à vivre ! Et je me prends à rêver... Mais non, je dois rejoindre l'Islande pour embarquer à bord du *Baloum Gwen*, le voilier en acier de 15 m que nous avons affrété pour cette double expédition. Parti de Bretagne, le voilier va remonter le long de la côte Ouest jusqu'aux limites des glaces pour tenter d'atteindre Thulé et récupérer les deux skieurs.

Le voilier est sans conteste le moyen idéal pour aborder en douceur les petites communautés de chasseurs, découvrir les paysages fascinants des fjords glaciaires et les lumières si particulières de l'Arctique. En remontant les 1800 miles de la côte Ouest, nous observons les changements du pays. Le Sud est libre de glace de mer même en hiver. Les échanges sont facilités et les bateaux ravitailleurs assurent les liaisons avec les plus petites communautés tout au long de l'année. Nous amarrons le *Baloum Gwen* au petit quai de Qaqsimiut, village qui n'a que trente-cinq habitants ! Le jeune instituteur nous rend visite, accompagné de ses trois élèves et de deux anciens. On offre le café, des bonbons pour les enfants ; les deux anciens nous livrent des bribes de leur vie de pêcheurs sur les crevettes. Les maisons de bois préfabriquées sont peintes de couleurs vives, et nous apprenons les "codes couleurs" : jaune pour la maison de santé, rouge pour la poste et pour le magasin, vert pour la police, bleu pour l'énergie.

En approchant de la baie de Disko, le monde arctique s'ouvre à nous : trois baleines à bosse indolentes nous saluent, puis nous louvoyons entre les icebergs de l'Isfjord, sublime fjord de 80 km de long qui charrie des montagnes de glaces enchâssées dans une glace

compacte. On y voit toutes sortes de formes : des cathédrales, des tables de géant, des théâtres antiques, des animaux endormis, des arcs de triomphe... et de différentes couleurs : bleu

Brusque envie de quitter un mouillage à une heure du matin, juste parce que la lumière est irrésistiblement belle

acier, blanc marmoréen, gris scintillant. Un vrai festival ! À ces latitudes, le soleil reste haut sur l'horizon en permanence pendant l'été, et nous ne tardons pas à en sentir les effets : il peut nous prendre une brusque envie de quitter un mouillage à une heure du matin, juste parce que la lumière est irrésistiblement belle.

C'est finalement aux abords d'Ilulissat que nous récupérons Pascal et Fabrice : ils ont rencontré régulièrement des tempêtes de vent et de neige contraires à toutes les statistiques. Ralentis dans leur progression, ils ont dû renoncer à atteindre Thulé.

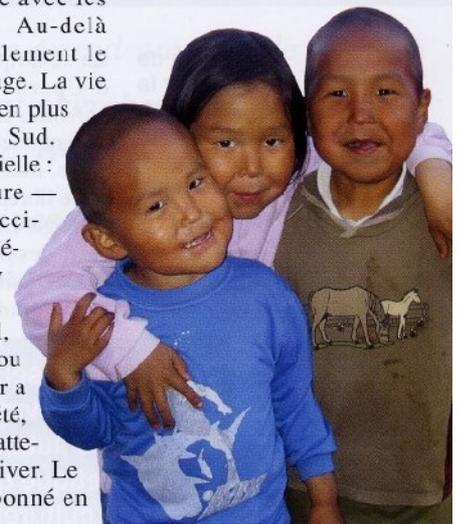
Le *Baloum Gwen* reprend sa route avec les skieurs et tout leur matériel. Au-delà d'Upernavik, commence véritablement le Groenland du Nord, minéral, sauvage. La vie dans ces communautés isolées est bien plus exigeante que dans les districts du Sud. Ici, la chasse reste une activité essentielle : elle seule apporte la vraie nourriture — complément vital à la nourriture occidentale du magasin, autant au plan diététique qu'au plan culturel. On y chasse, le phoque bien sûr et, selon les territoires et les quotas, le narval, la baleine, le bœuf musqué, le caribou et l'ours polaire. Si le canot à moteur a remplacé le kayak pour la chasse d'été, c'est toujours en traîneau tiré par un attelage de chiens que l'on chasse en hiver. Le narval, animal craintif, reste harponné en kayak...

1^{er} FESTIVAL PARTIR AUTREMENT

Rendez-vous à Thulé, film de Dominique Simonneau, samedi 5 avril à 11 h.

SUR LE WEB

<http://www.diagonale-groenland.asso.fr>



Découvrir le Groenland



À 100 km de Tasilaq sur la côte Est, Isertoq est un minuscule village, accroché à un minuscule îlot, isolé la plus grande partie de l'année

En débarquant à Nuusuaq, au nord du district d'Upernavik, nous sommes invités à un *kafémik*. Le drapeau groenlandais a été hissé devant une maison : c'est le signe d'un anniversaire, mariage ou autre célébration. Chacun entre librement, habitants du village ou hôtes de passage. La maîtresse de maison sert le thé et le café, des biscuits et des gâteaux maison. Dans le coin cuisine, on se regroupe accroupis autour d'une grande bassine pour déguster le *matak*,

peau et graisse de narval cru. Les enfants tendent leurs mains d'un air gourmand et leurs mères y déposent un morceau découpé en petits cubes et saupoudré d'épices.

La chasse seule apporte la vraie nourriture autant au plan diététique qu'au plan culturel

Nous passons le cap Parry et nous décidons de pousser jusqu'à Siorapaluk, qui sera le point le plus au nord de notre périple, par 77° 47' nord. Siorapaluk est le village autochtone le plus septentrional de la planète. Un attroupement près de l'église en bois rouge nous attire : c'est un mariage ! Les mariés sont en tenue de fête : le marié, porte l'*anorak* traditionnel de toile blanche, la culotte en peau d'ours et les *kamiks*, bottes en peau de phoque épilées doublées d'un chausson en peau d'ours, et la mariée quant à elle, porte un joli haut de couleurs vives en tissu soyeux matelassé porté avec une large ceinture, une culotte très courte en peau de phoque, et de hautes *kamiks* qui montent au ras du short. Des tables ont été dressées dans la salle de la maison commune et le festin commence ! À terre, sur des bâches plastiques, on trouve pêle-mêle du *matak*, du phoque séché, des ombles arctiques crus juste congelés. Sur une table, trois marmites offrent du phoque et du narval bouillis. Mais ce qui semble attirer

les gourmandises est posé sur un traîneau à l'entrée de la maison : un phoque entier, faisant depuis plusieurs mois sous des pierres, a été juste ouvert de la tête à la queue, et chacun plonge avec délice ses doigts dans les chairs, pour en ramener des morceaux qui, pris entre les dents, sont coupés au ras des lèvres. Autour de la bête, des murmures de satisfaction gourmande, ponctués de *mamartog* ! (délicieux !). L'été s'achève, le retour progressif de la nuit nous apporte les premières aurores boréales. Quoi de plus extraordinaire que de naviguer ainsi en Arctique sous ces lumineuses draperies célestes qui animent le ciel de longues heures durant ?

texte Dominique Simonneau
photos Dominique Simonneau
et Fabrice Baptiste

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les Groenlandais, comme l'ensemble des Inuits, sont précurseurs de la protection de l'environnement arctique et du développement durable :

Le Groenland fait partie du Conseil Circumpolaire des Inuits (CCI), créée en 1977 dans le but :

- de renforcer l'unité inuite dans les régions circumpolaires,
- de promouvoir les droits et les intérêts des Inuits à l'échelle internationale,
- de développer et d'encourager des politiques à long terme assurant la protection de l'environnement arctique, et
- de rechercher un engagement conjoint ferme en ce qui a trait au développement durable, politique, économique et social.

Depuis 1993, avec l'adhésion des Inuits de la Fédération de Russie à la CCI, cette organisation regroupe l'ensemble des 150 000 Inuits des pays circumpolaires (Groenland (Kaiaallit Nunaat), Arctique canadien (Inuit nunaat), Alaska, Tchoukotka (Sibérie).

Un document exhaustif sur la politique de l'Arctique a été publié en 1992 afin de promouvoir le développement durable dans les régions circumpolaires. Cette politique reflète les préoccupations des Inuits sur des questions comme la paix et la sécurité, l'environnement, l'économie, l'éducation et les sciences, de même que les enjeux sociaux et culturels. Il sert de fondement à la préservation de la culture inuite.

Sheila Watt-Cloutier, présidente du Conseil Circumpolaire des Inuits de 2002 à 2006 est une grande militante ; elle avait été pressentie avec Al Gore pour le prix Nobel 2007 pour son travail sur le changement climatique. Voici un extrait d'une de ses déclarations qui, à elles seules, résumant remarquablement la culture inuite et ses enjeux actuels : "Vous allez au supermarché, nous allons sur la banquise. Manger ce que nous chassons est au cœur de ce que signifie être inuit. Quand nous ne pourrons plus chasser sur la glace, et manger ce que nous chassons, nous n'existerons plus comme peuple."

Le site du Conseil Circumpolaire des Inuits
www.inuitcircumpolar.com